



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.12 (Summary)
9 janvier 2003

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov (Roumanie)
24-27 mars 2003

**Utilisation rationnelle du bois: nouveaux marchés ou
nouveaux obstacles pour le commerce?**

Séance thématique V

Document établi par M. Serguei Kouzmine,
Secrétaire du Groupe de travail des politiques d'harmonisation technique
et de normalisation de la CEE-ONU,
CEE-ONU, Genève

Résumé

À l'heure actuelle, le développement du commerce international est fortement influencé par les questions d'environnement, entre autres facteurs. La meilleure connaissance des problèmes environnementaux joue un rôle de plus en plus déterminant dans les achats des consommateurs, ce qui pousse les industriels à prendre sérieusement en considération l'impact de leurs activités sur l'environnement et à prendre des mesures à cet égard.

En raison de cette demande de «produits verts», une nouvelle génération de normes internationales – la famille des normes générales de management environnemental (série ISO 14000) – a dû être mise au point et un très grand nombre de normes, de directives et

de procédures de certification sectorielles, nationales et régionales, relatives à l'environnement ont fait leur apparition sur plusieurs marchés.

Les nombreux systèmes de certification «éco», comme la certification des forêts, visent à récompenser les producteurs qui satisfont à la demande de produits écologiques des consommateurs en leur permettant d'augmenter leurs ventes, ou même de créer de nouveaux débouchés ou de majorer les prix de ces produits.

Parallèlement, les négociants, en particulier ceux des pays en développement, s'inquiètent de plus en plus de l'altération de l'accès aux marchés et des échanges causée par ces systèmes qui pourraient être utilisés pour exercer une discrimination contre les produits importés et les fournisseurs étrangers.

En ce qui concerne la certification des forêts, la demande de bois «produit selon des méthodes rationnelles» et provenant de forêts gérées dans un souci de durabilité varie considérablement selon les marchés. Les importateurs/détaillants finals ont également des idées différentes sur ce que doit être le «bois produit selon des méthodes rationnelles». Les exportateurs s'interrogent sur le coût de l'adaptation des produits aux différents marchés et sur les dépenses à engager pour la mise à l'essai et la vérification en fonction des destinations finales de leurs exportations.

De plus en plus, les producteurs et les négociants soucieux de l'environnement comprennent que la prolifération de labels «éco» est source de confusion non seulement parmi les exportateurs mais aussi, fait plus grave, parmi les consommateurs, ce qui porte atteinte à la crédibilité des labels existants et risque de nuire aux échanges internationaux de produits biologiques, notamment de bois produit selon des méthodes rationnelles.

Cette séance devrait être consacrée à des débats et à des échanges d'expériences sur la manière de concilier commerce et environnement dans le secteur forestier, grâce aux mesures ci-après:

- Promouvoir l'image positive de la certification des forêts auprès des consommateurs et des producteurs;
- Éviter la multiplication des systèmes de certification et la concurrence entre les systèmes existants;
- Veiller à ce que la certification des forêts soit véritablement volontaire et ne devienne pas un obstacle à l'accès aux marchés;
- Définir les sujets de préoccupation des principaux intéressés en vue d'analyses et de débats ultérieurs.
